

— THÉÂTRE —
**Une ombre
au tableau**

de **Jean-Claude Humbert**

**UNE ÉNIGME
MUSÉALE.**

**DEUX
PERSONNAGES.**

**UN PASSÉ
QUI RESSURGIT.**

**UN HUIS-CLOS
POUR DÉVOILER
LA VÉRITÉ.**



La rencontre
entre une employée
d'un musée
et un visiteur.

Un tableau
qui ressurgit.

La recherche
d'un passé
enfoui...
et l'envie
de le retrouver.



UNE PIÈCE INTIMISTE ET CAPTIVANTE
SUR LES MÉANDRES DE LA MÉMOIRE ET DU PARDON.

HUIS-CLOS AU MUSÉE

UN MOT D'INTRODUCTION

...tous ont compris que la force du théâtre se trouvait précisément dans ces instants de trouble où la fiction et la réalité deviennent une seule et même chose, où les personnages sont des acteurs qui jouent des personnages, devant un public qui joue le jeu de la représentation. (Brecht)

Dans ces moments difficiles, la Compagnie Théâtrale 7pm a souhaité ce quelque chose d'original, d'un peu décalé et proche du public.

Restait à trouver une idée, un auteur.

Jean-Claude Humbert, qui nous avait écrit un précédent spectacle en 2019 « Don Quichotte, l'attente de l'amante absente », pièce nominée aux petits Molières 2019 à Avignon, nous semblait être la bonne personne. Il nous connaît très bien et sait comment nous fonctionnons.

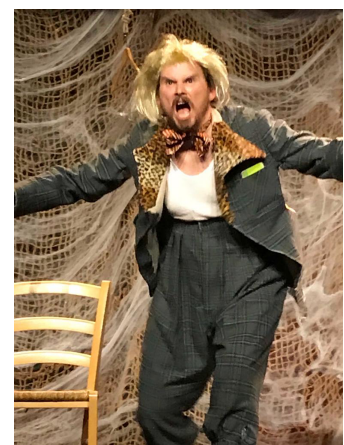
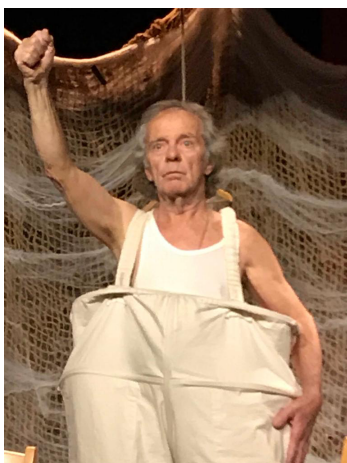
Un huis-clos, sur un thème unique et avec une intrigue a été le fil conducteur pour Jean-Claude Humbert.

Nous sommes fiers de la possibilité, pour notre petite Compagnie Théâtrale Genevoise, de pouvoir présenter ce texte avec deux comédiens que nous apprécions particulièrement dans leur forme d'expression, Christian Gregori et Nathalie Boulin, un magnifique duo.

Grâce à cette pièce, la Compagnie Théâtrale 7pm continue de présenter des spectacles de qualités et divertissants pour son nombreux et fidèle public.

Mélanie Zwicky-Lambert

Présidente de la Cie Théâtrale 7pm



Photos Don quichotte (2019)

UNE OMBRE AU TABLEAU.

Une énigme muséale

LE PITCH

La rencontre entre une employée d'un musée et un visiteur, huis-clos qui permettra de vivre une intrigue muséale. Un tableau qui ressurgit et voilà nos deux personnages confrontés à la recherche d'un passé qu'ils avaient enfoui, qu'ils ont envie de retrouver.

Un texte de l'auteur Jean-Claude Humbert, qui avait déjà présenté une pièce en 2019 et nommée aux petits Molières. Ce texte nous permet de déambuler dans le monde de l'art et de l'opéra.

Deux magnifiques comédiens, Nathalie Boulin et Christian Gregori, vont porter ce texte pour que les spectateurs puissent s'identifier et être (sur)pris par cette énigme.

La fiction s'emballe et soudain elle prend la direction qu'elle impose. La vieille femme du tableau réapparaît, penchée sur les jouets de son enfance. On s'éloigne de la bande dessinée pour se rapprocher de la réalité quotidienne, du temps qui fuit, du corps qui vous lâche, de la solitude qui s'installe à petits pas.

Il y a la douceur amère de la nostalgie, le regret de ce qui fut ou de ce qui n'a pas été, les amis qui s'en vont, le regard des autres, la mémoire qui flanche. Et la discrimination de celles et ceux qu'on n'appelle plus des vieux, mais des séniors, histoire de faire passer la pilule des mesures qu'on dit prendre dans leur intérêt.

Mais il y a aussi le désir de vivre, encore et malgré tout, le pardon des erreurs passées, la curiosité toujours éveillée, la joie d'une rencontre, l'humour coquin et ravageur, des fous rires insoupçonnés, une volonté de résistance, l'opportunité d'une conversation, la possibilité d'une relation. Et la tendresse, dernier refuge des proscrits.

Il y avait comme une ombre au tableau.

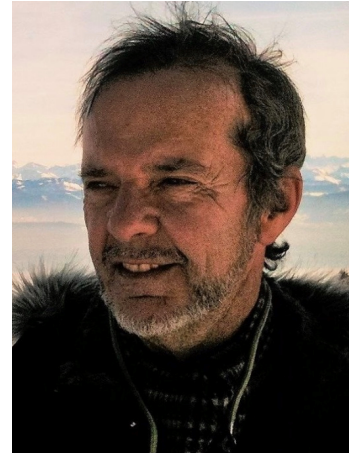
L'AUTEUR

JEAN-CLAUDE HUMBERT

Après des études classiques à Lausanne et une licence en droit à l'Université de Genève, Jean-Claude Humbert exerce la profession de notaire jusqu'en 1990.

Puis il s'adonne au théâtre et à l'écriture, publie *Voyages avec les morts qui dansent* (Éditions des Écrivains, Paris, 1999) et *Désirs de vie* (Éditions de l'Aire, 2003).

Il reçoit le *Prix de la Société Genevoise des Écrivains 2005*, offert par la Ville de Genève, pour sa pièce de théâtre *Bartholomé Tecia*, créée au Théâtre des Salons sous le titre de *Bartholomé Tecia, un procès ordinaire*, du 3 au 20 avril 2008, et le *Prix 2009 de la Fête de la Poésie* pour sa nouvelle *Ivresse*.



L'opéra *Le procès de Michel Servet*, dont il est le librettiste, est créé à Genève en octobre 2011. Sa pièce *Madame Tchaïkovski* est jouée à Plan-les-Ouates à l'automne 2014, puis reprise à Genève, en Haute-Savoie et au Festival Off d'Avignon 2016, mise en scène de Maude Coutau, avec Vincent Aubert et Elzbieta JASINSKA, Jacques Maeder, Sylvianne Baillif, etc...

Il écrit et joue seul en scène *Tchaïkovski et moi* au Théâtre Cité Bleue, à Genève, et au Théâtre littéraire du Verbe fou, au Festival Off d'Avignon 2017.

Sa pièce *La Grande Veuve (Alma Mahler)* est jouée avec la mezzo Sophie de Tillesse au théâtre de la Clarenrière, à Bruxelles, au Monde à part, à Genève, et au Théâtre littéraire du Verbe fou, au Festival Off d'Avignon 2018.

En 2019 il réalise l'exploit de résumer l'œuvre de Cervantes « Don Quichotte » en un spectacle d'une heure, « L'attente de l'amante absente », qui a reçu une nomination aux petits Molières 2019 en Avignon.

LA PIÈCE

« ... lutter contre la médiocrité de son monde, pour la transformer en une épopée fantasmagorique. C'est, je crois, la quête de tout artiste et de tout spectateur. » (Jérémie Le Louët)

CHRONOLOGIE DE L'ÉCRITURE DE LA PIÈCE OU LES DÉLIRES D'UN ÉCRIVAIN

En 1943, Casta se sépare de son mari Neste, pour vivre avec le peintre Hadi. Une fille Agnès naît en 1944, sans qu'on sache réellement si elle est la fille de Neste ou de Hadi. Casta rencontre Tino en 1949. Ils ont une liaison. Leur fils Alonso naît en 1950.

Par crainte du scandale, parce que ce fils est adultérin, qu'elle ne veut pas faire de la peine à son mari, ni à sa fille Agnès et pour éviter que son amant Hadi n'apprenne qu'elle l'a trompé, Casta ne reconnaît pas ce fils et demande à Tino de ne jamais révéler à son fils Alonso qu'elle est sa mère.

Les années passent, Tino épouse Peggy en 1955, Hadi vit avec Casta et a une relation avec Agnès dès 1964. Il disparaît en 1975, laissant la place à Neste, trop heureux de reprendre sa place de mari de Casta, qu'il n'a jamais cessé d'aimer.

Neste décède en 2000. Agnès reste avec Casta sa mère, elle prend soin de la santé de celle-ci et s'occupe de sa carrière de cantatrice. Casta meurt en 2012.

Alonso, qui a perdu sa femme Yamilah en 2018, vit près de son père Tino et de sa belle-mère Peggy, à qui il rend souvent visite. Retraité et cultivé, il aime se rendre au Musée royal des Beaux-Arts et s'est lié d'amitié avec Try le conservateur. Agnès travaille à mi-temps au musée, elle n'y vient que les après-midi et n'a donc pas eu l'occasion d'y croiser Alonso.

Nous sommes en 2020. Tino est centenaire et sent la fin approcher. Rongé par le remords de n'avoir pas révélé à son fils Alonso qui était sa mère, il propose au conservateur d'accrocher, dans la nouvelle exposition qu'il est en train de monter, une toile du peintre Hadi représentant Casta, que celui-ci avait quittée pour celui-là dans les années soixante-dix. La relation des deux hommes n'avait été qu'un feu de paille, aussi ardent que fugitif, mais ils restèrent en bons termes et Try suivit d'assez près la carrière de Hadi, jusqu'à son décès en 2004, quelque part dans les steppes de l'Asie centrale.

EXTRAIT DU TEXTE

LE TEXTE COMPLET EST JOINT AU PRÉSENT DOSSIER

LA FEMME. Cette œuvre est criante de vérité. Nous sommes devant l'allégorie de « La tristesse penchée sur les années perdues », remontant toujours plus loin dans le temps, jusqu'aux jouets de l'enfance.

L'HOMME. Vous ressentez tout ça en voyant ce tableau !

LA FEMME. Ça peut paraître contradictoire, un corps qui descend alors que le passé remonte. En fait non, c'est logique. Elle se penche sur son passé...

L'HOMME. ...il vient la rejoindre...

LA FEMME. La rencontre fait mal !

.....

L'HOMME. Il est décédé ?

LA FEMME. Je ne sais pas. Je suppose que oui.

L'HOMME, (*hochant la tête comme s'il comprenait*). Ah ! (*Revenant à la conversation*.)
Figuratif tendance dépressive, si vous permettez, figuratif neuneu.

LA FEMME, (*sèchement*). Je ne vous permets pas !

L'HOMME. Ce qui est sûr, en tout cas, c'est qu'on n'est pas en face d'un primitif flamand, mon école préférée en matière de portraits.

LA FEMME. Ma mère n'était pas flamande et on n'est pas à la même époque.

L'HOMME, (*ironique*). C'est évident. Van Eyck et Jérôme Bosch sont morts il y a bien longtemps. Et puis on ne ressent pas, face à la singularité de cette œuvre... géniale (*il montre le tableau*), l'aboutissement de l'héritage artistique médiéval conjugué à l'acceptation de l'idéal propre à la Renaissance.

.....

L'HOMME. Le portrait de votre mère...

LA FEMME. Oui, avec une lettre (*Elle lui tend un bout de papier*.)

L'HOMME, (*lisant*). « Je vous recommande vivement d'exposer ce tableau dans votre musée (*il s'arrête, regarde la femme et continue à lire*), vous y découvrirez des choses intéressantes ». Il n'y a pas de signature. Qu'est-ce que ça veut dire ?

LA FEMME. Je n'en ai pas la moindre idée et ne sais pas qui est l'expéditeur.

L'HOMME. Le peintre peut-être, pris de remords ? S'il n'est pas mort !

LA FEMME. Peut-être, je ne sais pas, c'est le conservateur qui a reçu le tableau et la lettre d'accompagnement, et je n'ai pas pensé à lui demander s'il avait gardé l'enveloppe.

L'HOMME. Quelqu'un qui vous connaît, sans doute, et qui tenait à ce que vous exposiez ici, dans ce lieu, ce tableau.

LA FEMME. Qui savait en tout cas qu'il y avait un rapport entre ce tableau et moi.

NOTE D'INTENTION

DECORS

“Comme les musées, les bibliothèques sont un refuge contre le vieillissement, la maladie, la mort.” (Jean Grenier)

Cette pièce a été écrite pour se dérouler en un huis-clos, avec deux personnages n’ayant apparemment aucun lien.

Le public est aussi l’invité de l’exposition (au spectacle) et la salle fait partie intégrante du décor. Un mélange entre les comédiens et le public sera le fil conducteur pour la création du décor par la talentueuse Valeria Pacchiani.

Le tableau du spectacle réalisé par l’artiste américaine Marya Veeck, (<https://illinoisartistslist.com/listings/marya-veeck-2/>) a inspiré l’auteur pour écrire cette pièce sous la forme de la découverte et de la recherche d’une vérité inconnue des deux protagonistes.

L’un et l’autre vont s’entraider, se découvrir et s’entraîner à trouver la vérité tout au long de ce texte.

Une comédienne et un comédien vont porter les phrases et les descriptions très verbeuses que l’auteur a voulu nous transmettre via ces deux personnages.

Il était important de retrouver l’ambiance d’un musée et la discrétion d’une salle d’exposition, afin de reproduire le côté intimiste de cette pièce.

Un banc, quatre tableaux dont un imaginaire (représenté par le public) donnera l’ambiance et l’écran pour montrer les différents tableaux de cette intrigue théâtrale.

Garde toujours dans ta main, la main de l'enfant que tu as été. (*Cervantes*)

L’un a gagné en profondeur, en densité, l’autre en rondeur.

Un spectacle d’une durée de 1h10



Photos d'illustration



LA DISTRIBUTION

PAT LA GADJI



SEBASTIEN DERONT



Sébastien Deront se forme au théâtre au début des années 1990, notamment avec Pierre-Olivier Scott. Il obtient plus tard un certificat d'interprétation théâtrale au Conservatoire de Genève en 2011, avec félicitations du jury. Il suit encore différents ateliers auprès d'Alain Carré, d'Anne Vaucher et de Carol Fox Prescott.

Il commence en parallèle à jouer dans des productions de différents formats (court-métrage, long-métrage), notamment sous la direction de Dominique Othenin-Girard ou encore d'Yves Matthey.

Au théâtre, il joue entre autres rôles dans l'adaptation de Julie ou la Nouvelle Héloïse (2012), par Philippe Lüscher, à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau, puis dans Un air de famille, d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, repris par Telmo Herrera à Genève (2014), ainsi que dans Le mariage nuit gravement à la santé d'Elodie Wallace et Pierre Léandri (2015), Jusqu'à ce que la mort nous sépare (2018), Coup de griffe (2019), La Porte d'à côté (2024) OUI, (2025)

LA MISE EN SCÈNE

JEAN-PIERRE PASSERAT

Après avoir suivi des ateliers de théâtre auprès du Teatro Malandro en 1994, **Jean-Pierre Passerat** se forme dans le cadre d'un cursus de trois ans au Théâtre Permanent, donné par Patrick Brunet. Il s'y spécialise en particulier dans l'approche des masques, la Commedia dell'Arte, l'improvisation, le clown et le travail de diction.

Dès lors, il multiplie les expériences théâtrales en jouant dans des pièces à la fois contemporaines et classiques (Aristophane, Ionesco, Horvath).

En 1998, il entame son parcours de metteur en scène en se concentrant principalement sur un répertoire comique, de Jean-Michel Ribes à Carole Greep, en passant par René de Obaldia, avec *Du vent dans les branches de Sassafra* en 2012.

Mise en scène et scénographie (2014) de la pièce, *En pleine mer* (Slawomir Mrozek), renommée pour l'occasion *En plein Lac* et jouée aux Bains des Pâquis, sur un radeau.

Co-écrit et met en scène en 2015, pour Théâtrechamps une pièce sur le thème des réfugiés, jouée par des adolescents et des élèves réfugiés des cycles d'orientation de Genève, *Réfugiés, Emigrés-Immigrés*.

En 2015, il réunit des textes de divers auteurs traitant chacun des *sept péchés capitaux*, puis, en 2016, il met en scène une comédie à l'humour noir, *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*, et une pièce de Horowitz, *L'amour dans une usine de poissons*.

Mise en scène également de comédies plus légères, *Des chiffons et des lettres* (2017), *Venise sous la Neige* (2018), *Pour le meilleur et pour le rire* (2019), *J'aime beaucoup ce que vous faites* (2020), *L'âge d'Or de Feydeau* (2021)

En 2019 mise en scène de la pièce intitulée *Don Quichotte, l'attente de l'amante absente*, nominée aux petits Molières au Festival Off d'Avignon et de la reprise de *Célimène et le Cardinal*, mise en scène pour être produite également en appartement



ÉQUIPE COMPLÈTE

Interprétation	Pat La Gadj Sebastien Deront
Mise en scène	Jean-Pierre Passerat
Scénographie	Valeria Pacchiani
Photographe	Jonathan Imhof
Lumières	David Kretonic (à confirmer)
Administration	Jean-Pierre Passerat
Graphisme	Bureau Etienne-Etienne
Production	Cie théâtrale 7pm

LA PRODUCTION

REPRÉSENTATIONS

Du 24 novembre au 19 décembre 2027 au théâtre des Grottes à Genève (création)
Spectacle pouvant être présenté dès le mois de janvier 2028

LES COORDONNÉES

La Cie théâtrale 7pm a été créée le 15 juin 1997.
Depuis vingt-cinq ans, elle propose des spectacles variés et divertissants.

CONTACT

Compagnie théâtrale 7 pm
p.a. M. Jean-Pierre Passerat
Rue Jules-Edouard-Gottret 7A
1255 Veyrier
079 203 48 58
jpp@cie7pm.ch
Web : www.cie7pm.ch - facebook : Cie Théâtrale 7pm

COORDONNÉES BANCAIRES

Banque Raiffeisen du Salève - 1255 Veyrier
Compagnie Théâtrale 7 pm - IBAN : CH41 8018 7000 0253 5042 3

Nous vous remercions d'avance pour votre attention et votre soutien.